

Recomposition des gouvernements francophones ?

Scandales, coups bas et coup de com. C'est cela l'actualité aujourd'hui en Belgique. On ne parle plus de politique, de stratégie, de projets, de programmes, de réalisations... Le citoyen n'est plus au centre des préoccupations, il est le spectateur éberlué d'une spirale infernale qui emporte tout sur son passage. La déclaration de Monsieur Benoît Lutgen est donc à recadrer dans ce climat actuel.

« Je prends acte de cette déclaration », déclare Bernard Clerfayt, député bruxellois Défi et Bourgmestre de Schaerbeek. « C'est un fait politique majeur. Le CDH tente sans doute de se donner au passage un statut d'oie blanche, mais aujourd'hui le fait est là : Il n'y a plus de majorité à la Région Bruxelloise, ni à la Région Wallonne et à la Fédération Wallonie Bruxelles. Il faut donc désormais en retrouver une.

Et les solutions ne sont pas nombreuses. Ou le MR accepte de faire cause commune avec le PS, dans les Régions et à la Fédération, ou l'on entend l'appel de Lutgen.

Gouverner sans le PS ? Oui c'est possible, c'est ce que je fais tous les jours à Schaerbeek, avec mes partenaires, Libéraux, des CDH et les Ecolos. Et cela fonctionne bien depuis plus de 15 ans. On fait ce qu'on a dit qu'on ferait. On avance.

Mais les citoyens en ont particulièrement assez des coups de com. Il faut que les responsables politiques, et aussi ceux de mon propre parti Défi, s'interdisent de faire des déclarations intempestives. Mettons-nous autour d'une table, avec tous les partenaires. Etudions la situation et, surtout, définissons ce que nous allons faire ensemble. C'est la question essentielle. Travailler ensemble ? Oui, pour faire quoi et avec qui ? L'urgence veut en effet que nous travaillions, bien entendu à la réforme de la gouvernance, mais aussi à la réalisation de projets à courts, moyens et longs termes ».